



## Plein cap sur les droits humains et la santé sexuelle

L'objectif : produire des résultats au Burkina Faso

### Contexte

Le Burkina Faso est l'un des pays les plus pauvres du monde et son taux de croissance démographique naturelle se range parmi les plus élevés de la planète. Les femmes burkinabè ont en moyenne six enfants durant leur période de procréation. Les familles ont plus d'enfants qu'elles ne peuvent se permettre d'élever sans difficulté. Par conséquent, beaucoup d'entre eux souffrent de malnutrition et de retards de croissance et de nombreuses familles ont tendance à faire travailler leurs enfants pour contribuer aux revenus de la famille plutôt que de les envoyer à l'école.

Le développement insuffisant du Burkina Faso est dû en partie au faible statut social attribué aux femmes, aux jeunes et aux enfants par des traditions ethniques, des coutumes locales et des attitudes et pratiques sociales largement répandues. Plus d'un tiers des garçons et près de la moitié des filles d'âge scolaire ne vont pas à l'école. Plus de 80 % des femmes adultes sont illettrées et, bien que les lois du pays leur garantissent la jouissance des droits humains fondamentaux, la plupart d'entre elles ne sont pas conscientes de ces droits et n'ont pas accès à des mécanismes de recours en cas de violation de leurs droits.

Une enquête démographique et de santé (EDS) réalisée en 2003 a révélé que beaucoup de femmes souhaitent employer des méthodes modernes de contraception, mais ne le faisaient pas parce que les décisions en matière de planification familiale sont prises par les hommes. Près de la moitié des femmes sont déjà mères avant l'âge de 18 ans. Les mariages précoces et/ou forcés et la violence sexuelle sont très répandus. Par conséquent, les grossesses non désirées sont nombreuses et les avortements clandestins

Pour télécharger la version intégrale de ce rapport, visitez le site:  
[www.german-practice-collection.org](http://www.german-practice-collection.org)



Au terme de la représentation de théâtre forum, les artistes encouragent le public à engager un débat sur les thèmes du travail et de la traite des enfants.

### Collection allemande de pratiques liées au VIH

Cette série de publications décrit des programmes soutenus par la Coopération allemande au développement dans l'optique de promouvoir « de bonnes pratiques ou des pratiques prometteuses » selon une évaluation par les pairs effectuée par des experts internationaux et indépendants. Il existe une version courte (quatre pages) et une version longue de chaque publication, incluant des liens vers d'autres outils et articles pertinents. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site [www.german-practice-collection.org](http://www.german-practice-collection.org) ou contacter l'éditeur en chef à l'adresse [ghpc@giz.de](mailto:ghpc@giz.de).

Peer-reviewed

sont à l'origine de 28 % des décès de jeunes femmes (de 15 à 24 ans) dans les hôpitaux. Plus de 76 % des femmes âgées de plus de 15 ans ont subi l'excision, la forme la plus commune de mutilation génitale féminine (MGF) dans le pays. Le taux de prévalence du VIH est de 1,8 % sur l'ensemble des 13 régions du pays et tend actuellement à diminuer, mais les taux varient entre 1,2 et 3,8 % d'une région à l'autre, et le taux de séropositivité est deux fois plus élevé chez les jeunes femmes (de 15 à 24 ans) que chez les jeunes hommes.

Les enfants ayant un bas statut social au sein des familles élargies sont souvent obligés de commencer à travailler dès l'âge de 6 ans dans le foyer familial ou dans les champs. Habités à de longues heures de dur labeur, ils participent souvent aux migrations de main-d'œuvre qui sont si courantes en Afrique de l'Ouest, et cela les rend très vulnérables à la traite des êtres humains et aux pires formes de travail des enfants. On estime que 5 % des enfants burkinabè âgés de 6 à 17 ans sont des travailleurs migrants vivant loin de leurs parents et que quelque 160 000 sont victimes de la traite des enfants. La plupart des filles migrantes ou victimes de la traite se retrouvent dans les villes burkinabè où elles travaillent comme domestiques et sont souvent soumises à des abus sexuels. La plupart des garçons migrants ou victimes de la traite, dont bon nombre ont moins de 10 ans, vont en Côte d'Ivoire où ils travaillent dans l'agriculture et dans les mines.

### Le Programme Santé sexuelle et droits humains (PROSAD)

Lancé officiellement en janvier 2004, le Programme Santé sexuelle et droits humains (PROSAD) poursuit le travail commencé en 1995 par un programme

germano-burkinabè de planification familiale. Il a été choisi pour être présenté dans le cadre de la Collection allemande de pratiques liées au VIH parce que, au fil des ans, il s'est avéré être une approche particulièrement viable, holistique et axée sur les résultats pour protéger et améliorer la position des femmes, des jeunes et des enfants. Il aide à sensibiliser ces groupes cibles ainsi que le public en général sur leurs droits humains, y compris sur leurs droits à la santé sexuelle et reproductive, et leur fournit toute une gamme de services et de mécanismes devant leur permettre de tirer avantage de ces droits. PROSAD concentre ses efforts sur deux des 13 régions du pays, l'Est et le Sud-Ouest. Il est prévu pour durer jusqu'à fin 2015 et comporte trois composantes :

**La composante I** est centrée sur les jeunes et leurs besoins d'informations et de services dans les domaines de la planification familiale, de la santé sexuelle et reproductive, de la prévention, de la prise en charge et du traitement de l'infection au VIH.

**La composante II** focalise son attention sur les femmes et les filles et sur leurs besoins d'informations concernant leurs droits fondamentaux et les mécanismes auxquels elles peuvent avoir recours en cas de violation de leurs droits. Elle encourage en particulier l'abandon des mutilations génitales féminines (MGF), la scolarisation des filles et leur rétention à l'école.

**La composante III** concentre ses efforts sur les enfants et leurs besoins de protection contre la traite et les pires formes de travail des enfants.

## Méthodes

**L'information stratégique :** PROSAD s'est engagé à appliquer la « gestion axée sur les résultats ». Il s'efforce de fournir en temps opportun les informations exactes qui sont nécessaires pour assurer avec le maximum d'efficacité la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des activités convenues. Il produit des rapports statistiques mensuels, trimestriels et annuels et accorde également une grande attention aux informations qualitatives collectées par des interviews, des discussions en groupes de réflexion et des réunions communautaires. Ces informations sont enrichies par sa participation intense à des actions menées au niveau local avec la contribution de diverses personnes qui y apportent leurs connaissances et expériences des traditions, coutumes, attitudes et pratiques des communautés locales.

**Le renforcement des capacités :** PROSAD travaille avec huit ministères (santé, action sociale, éducation, promotion de la femme, travail, etc.), le Comité national de lutte contre la pratique de l'excision et le Conseil national de lutte contre le sida pour développer les capacités de leurs antennes régionales, provinciales et locales, en vue de forger des partenariats avec des ONG, des conseils villageois et d'autres structures, ainsi que de renforcer leurs capacités. En résultent des équipes de professionnels et de volontaires formés en matière de santé et de services sociaux ainsi que des comités provinciaux et villageois partageant les responsabilités pour la sensibilisation des populations et intervenant par exemple en cas de violation des droits d'une femme ou lorsqu'un enfant est victime de traite.

**La communication pour le changement des comportements :** PROSAD veille particulièrement à développer et à promouvoir l'application d'approches de communication fortement interactives, favorisant le changement des comportements (CCC). Certaines d'entre elles (telles que l'éducation par les pairs, les prestations de conseils professionnels et non professionnels) sont bien connues de la plupart des lecteurs. Deux approches (représentations de théâtre forum, animations avec la méthode GRAAP) ont été élaborées au Burkina Faso et utilisées par beaucoup d'autres programmes, mais ont été adaptées aux besoins de PROSAD. Deux autres (cours sur les MGF dans les écoles, Approche Famille) ont été développées avec le soutien de PROSAD et d'autres partenaires allemands. Ces quatre approches de CCC, moins familières aux lecteurs, sont décrites dans les sections suivantes.



Animateurs du Troupe No-biel lèvent cet affiche qui dit « non » à la traite d'enfants.

## Représentations de théâtre forum

Le théâtre forum a été lancé par une troupe professionnelle, l'Atelier Théâtre Burkinabè et la Fédération nationale de Théâtre Forum, une association constituée en grande partie de groupes locaux de comédiens bénévoles. Ils sont soutenus par PROSAD dans la mesure où ils produisent des pièces destinées à aborder les thèmes couverts par les trois composantes du programme. Parfois, l'assistance est invitée à participer activement à la pièce et, lors des représentations organisées dans les écoles, la possibilité est toujours offerte aux élèves de jouer certains rôles, puis de participer à des jeux et discussions après la séance. Dans le Sud-Ouest, PROSAD soutient des festivals culturels annuels qui offrent des occasions supplémentaires de réaliser des représentations de théâtre forum et d'autres manifestations. Les écoliers comptent parmi les organisateurs et participants les plus enthousiastes.



Après avoir vu une présentation du théâtre forum à Diébougou, le public réfléchit ce que la pièce avait dit sur les relations entre des hommes et des femmes.



Dessin affiché pendant une animation montrant un comité villageois soutenu par PROSAD qui se réunit pour chercher une solution face à un cas de traite d'enfant

## Animations à l'aide de la méthode GRAAP

Pendant des décennies, le Groupe de Recherche et d'Appui pour l'Autopromotion Paysanne (GRAAP), basé au Burkina, a développé et perfectionné la « méthode GRAAP » d'animation visant à promouvoir l'auto-développement communautaire. GRAAP et le Centre d'études économiques et sociales de l'Afrique de l'Ouest (CESAO) travaillent ensemble à la formation d'animateurs locaux. PROSAD a collaboré avec chacun d'entre eux pour développer du matériel didactique et réaliser des formations en animation afin d'amener les gens à réfléchir sur la traite des enfants et les pires formes de travail des enfants. La méthode utilise des dessins plastifiés adhérant à un tableau de feutre (flanelllographe) qui peut être fixé à un mur ou suspendu sur un tableau. Un animateur pose des questions et, au fur et à mesure des réponses des participants, il affiche sur le flanelllographe des dessins illustrant ces réponses

jusqu'à ce que l'histoire y figure complètement, en faisant ressortir les causes, conséquences et solutions aux problèmes. L'idée est de guider les participants à travers trois étapes : voir, réfléchir et agir. Ces animations sont aujourd'hui appliquées dans les lieux les plus divers, dans les écoles comme dans les camps d'orphailleurs, et aident à promouvoir un code de conduite pour les employeurs, développé avec l'aide de PROSAD.

### Cours scolaires contre les MGF

Le point de départ de PROSAD pour aborder le thème des MGF a été une approche de sensibilisation au niveau des écoles lancée par un programme antérieur soutenu par la coopération allemande en 2000. Développée en collaboration avec les ministères de l'éducation primaire et secondaire, cette approche utilise deux séries de matériels pédagogiques adaptés à l'âge des écoliers. Dans les écoles primaires, par exemple, les enseignants posent des questions aux enfants sur les MGF et écrivent les réponses dans des colonnes au tableau, en prenant bien soin de ne pas exprimer leurs propres opinions. Lorsque les enfants n'ont plus de questions, les enseignants leur demandent de se diviser en deux groupes, selon qu'ils sont pour ou contre les MGF. Les deux groupes forment leurs arguments et entament un débat. Au terme de ce dernier, les enseignants fournissent aux écoliers des informations exactes sur les MGF et leur demandent de se répartir une nouvelle fois en deux groupes afin de permettre à tous de voir combien de participants ont pu être persuadés de changer d'opinion et de donner la possibilité aux élèves restants d'expliquer pourquoi ils conservent leur point de vue.



Professeur explique aux élèves de cinquième et sixième années les graves séquelles que peut causer l'excision.

### Approche Famille

La famille burkinabè est la cellule de socialisation primaire de ses membres et également leur premier et dernier refuge en cas de difficultés. PROSAD a travaillé avec les ministères responsables de la promotion de la femme et de l'action sociale en vue de développer un modèle de CCC qui utilise l'unité familiale comme cadre pour des actions d'éducation et de dialogue ayant pour but de promouvoir les droits des femmes et de mettre fin aux MGF et à la violence contre les femmes. PROSAD appuie actuellement la collaboration entre les deux ministères et deux organisations communautaires pour tester et affiner ce modèle. Cela inclut la formation de membres des communautés en tant qu'animateurs sachant introduire l'un des trois thèmes (droits des femmes, violence contre les femmes et MGF) dans le cadre de séances familiales particulières, en invitant les participants à écouter un enregistrement de

15 minutes sur le thème en question et en animant ensuite une discussion. L'objectif est d'aider tous les membres de la famille, des deux sexes et de tous les âges, à identifier les conflits existant actuellement en son sein ou à reconnaître les sources potentielles de conflits futurs, et à trouver des moyens pour les atténuer ou les éviter. PROSAD soutient également des systèmes d'orientation-recours et des mécanismes pour la résolution de problèmes que les familles ne peuvent pas résoudre seules.



Séance d'Approche Famille à Batie

## Résultats atteints jusqu'à présent

Le principal enseignement tiré de ce programme est que, même dans des circonstances difficiles, une approche globale et viable, visant à promouvoir les droits humains et la santé sexuelle et reproductive, peut produire des résultats remarquables. PROSAD a été officiellement lancé en 2004, mais a été précédé par des programmes remontant à 1995 dans la région

du Sud-Ouest. Voici quelques indicateurs de ce qui a été accompli entre-temps dans cette région :

- De 1999 à 2003, le pourcentage des couples utilisant des méthodes modernes de contraception a augmenté de 2,6 à 5,3 % dans toutes les zones rurales du pays, et dans le Sud-Ouest ces taux sont passés de 3,9 à 7,7 % (puis à 12,6 % en 2007). De 1999 à 2007, le taux de prévalence du VIH chez les femmes (de 15 à 49 ans) a baissé de 6,0 % à 2,1 % dans le Sud-Ouest, dépassant ainsi de loin les taux de diminution enregistrés dans les autres régions du pays.
- De l'année scolaire 2002/03 à l'année scolaire 2007/08, les taux de scolarisation ont augmenté pour atteindre 64 % dans l'ensemble du pays, et ont atteint 79 % dans le Sud-Ouest. Le taux de scolarisation des filles par rapport aux garçons a augmenté de 75 à 88 % dans l'ensemble du pays et de 73 à 92 % dans le Sud-Ouest.
- Une étude réalisée en 2005 a constaté de fortes baisses des taux de prévalence des MGF dans le Sud-Ouest au fil des ans. Alors que 52 % des filles nées en 1991 avaient subi l'excision, le pourcentage était tombé à moins de 10 % chez les filles nées en 2003 ou plus tard et à seulement 2,2 % chez les filles nées en 2005.

## Evaluation par les pairs

Le comité d'édition de la Collection allemande de pratiques liées au VIH et deux évaluateurs internationaux ont jugé que le Programme Santé Sexuelle et Droits Humains (PROSAD) remplissait les huit critères caractérisant une « bonne pratique ».

- Sur le plan de l'**efficacité**, il atteint, du fait des résultats atteints, un score élevé selon le système du CAD de l'OCDE de mesure primaire de l'efficacité.
- En ce qui a trait à sa **transférabilité**, ses méthodes et enseignements pourraient être aisément adaptés à d'autres régions et pays, mais l'engagement dans une action aussi holistique et viable pourrait constituer un défi.
- Appliquant une **approche participative et autonome**, PROSAD accorde une grande priorité aux connaissances et besoins locaux et à l'interaction avec les acteurs locaux.
- Il est **attentif aux questions d'égalité entre hommes et femmes**, car il reconnaît la nécessité d'y sensibiliser les gens et de favoriser les changements d'attitudes et de comportements chez les individus des deux sexes et de tous les âges.
- La **qualité du suivi et de l'évaluation** dans ce projet est remarquable et certains de ses produits (rapports statistiques annuels) sont utilisés par d'autres programmes au Burkina Faso.
- Il est **novateur**, et sa plus grande innovation est d'appliquer une approche holistique et viable.
- En termes de **rentabilité comparative**, les coûts de PROSAD apparaissent raisonnables, même si le manque de données pouvant servir de base à des comparaisons constitue un problème chronique dans la coopération au développement.
- Du point de vue de la **durabilité**, l'achèvement du programme PROSAD est prévu pour 2015 et la pérennité de ses activités dépendra des efforts qu'il continuera à faire pour renforcer les capacités

de ses nombreux partenaires au sein du gouvernement et de la société civile. Pour le moment, il apporte d'importantes contributions au dialogue public qui est nécessaire pour générer un changement socioculturel durable au Burkina Faso.

## Contacts et crédits

### Publié par

Secrétariat de la « Collection allemande de pratiques liées au VIH » assuré par le projet « Renforcer la contribution allemande à la riposte mondiale contre le sida »

Responsable : Dr. Thomas Kirsch-Woik  
Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Dag-Hammerskjöld-Weg 1-5  
65760 Eschborn / Allemagne

E [ghpc@giz.de](mailto:ghpc@giz.de)

I [www.german-practice-collection.org](http://www.german-practice-collection.org)

**Interlocuteur au BMZ :** Dr Simon Koppers,  
Section 311

E [simon.koppers@bmz.bund.de](mailto:simon.koppers@bmz.bund.de)

**Interlocutrice à la GIZ :** Eva Neuhaus

E [eva.neuhaus@giz.de](mailto:eva.neuhaus@giz.de)

### Rédacteur

Stuart Adams

### Conception graphique et production

[www.golzundfritz.com](http://www.golzundfritz.com)

### Photographies

Werner Heuler-Neuhaus, Stuart Adams,  
PROSAD

Toutes les personnes dont les photographies sont publiées dans le présent document ont consenti à être photographiées.

Eschborn: Février 2010 (cette édition Janvier 2011)